



LE PARCOURS DE SALTIMBANCO

Entre tourbillon et calme, prouesse et poésie, *Saltimbanco* emmène le spectateur dans un voyage à la fois allégorique et acrobatique au cœur de la ville.

Saltimbanco — nom tiré de l'italien « saltare in banco », qui signifie « sauter sur un banc » — explore la myriade de caractéristiques du monde urbain : les gens qui y vivent, leurs particularités et leurs similitudes, les familles et les groupes, le tohu-bohu de la rue et la grandeur des gratte-ciel.

Saltimbanco est un spectacle acrobatique typique du *Cirque du Soleil* inspiré par des personnages colorés qui emmènent les spectateurs dans un univers fantaisiste irréel, une ville imaginaire où la diversité des prouesses acrobatiques et le charme des personnages est source d'espoir.

La première mondiale de *Saltimbanco* a eu lieu à Montréal, le 23 avril 1992. Le spectacle était alors présenté par une troupe de 36 artistes. Durant ses 14 ans de tournée sous le Grand Chapiteau, le spectacle a été présenté dans 75 villes sur cinq continents, pour un total de plus de 4000 représentations devant plus de 9,5 millions de spectateurs.

En 2007, *Saltimbanco* a été reconfiguré pour être présenté dans un autre type de salle : les grands arénas. Pendant 21 semaines, les équipes se sont activées à adapter le spectacle à la taille des arénas : la scène a été surélevée et la sonorisation et les éclairages ont été ajustés à ce nouvel environnement. La tournée de *Saltimbanco* visitera environ 40 villes par année pour livrer son message qui est toujours aussi pertinent et percutant qu'il ne l'était lors de la création du spectacle. *Saltimbanco* peut maintenant être présenté devant 4000 à 5000 spectateurs chaque soir tout en offrant le même sentiment de proximité que sous le Grand Chapiteau.

Scénographie

La scénographie de *Saltimbanco* reflète les contradictions de la ville, où les gens puissants et les gens démunis vivent côte à côte. Tout est possible ici.

La scène est un espace urbain réduit à ses éléments essentiels. La rosace, voûte faite d'anneaux de métal, est suspendue au-dessus de la scène. La lumière filtre à travers la rosace, comme elle le fait à travers les branches d'un arbre ou les carreaux d'un vitrail. La rosace, lumineuse et éclatante, sert à la fois de plafond et de fenêtre ouverte sur le firmament. Malgré son envergure imposante, la rosace est faite de matériaux légers, ce qui symbolise la minimalisation qui caractérise l'ère de l'information. La surface de la scène rappelle la rosace avec ses cercles de couleurs vives qui s'entremêlent. Les cercles représentent les molécules – les plus petites particules de toute matière.

Scène

Comme *Saltimbanco* sera présenté dans de nombreuses villes chaque année, la scène a été repensée de manière à accélérer significativement son temps de montage et de démontage de celle-ci. Afin qu'elle soit facile à déplacer, la scène est faite entièrement de matériaux légers, telle l'aluminium.

Saviez-vous que?

- La scène mesure 34 mètres (110 pieds) de long par 20 mètres (65 pieds) de large et 1,3 mètre (51 pouces) de haut.
- Il faut plus de 183 mètres (600 pieds) de charpente pour suspendre l'équipement de son, les projecteurs et les éléments de décor.
- Le gril acrobatique fait neuf mètres de long (30 pieds) et est suspendu à quatorze mètres (45 pieds) au-dessus de la scène. Sa fonction principale est de recevoir les gréements des numéros de trapèze et de bungee, mais on y a aussi incorporé quelques éléments d'éclairage.
- Les mâts utilisés dans le numéro de mâts chinois ont une hauteur de 7.3 mètres (24 pieds).
- L'équipement de tournée pèse au total 180 tonnes (360 000 livres).
- Il faut un total de 16 semi-remorques de seize mètres (53 pieds) pour transporter l'équipement de ville en ville.
- L'équipe technique est composée de vingt spécialistes et plus de 80 personnes sont embauchés dans chaque ville pour aider au montage et démontage.

COSTUMES

Au moment de la création du spectacle, en 1992, on prédisait un exode rural croissant des populations. Le concept de *Saltimbanco* repose sur cette prémisse. La ville est un lieu d'échanges, mais aussi un réseau de paradoxes. Le spectacle évoque ces multiples paradoxes à travers ses personnages, ses numéros et ses costumes.

Les costumes de *Saltimbanco* aux couleurs vives sont excentriques et éclectiques. Les costumes font plus qu'habiller les artistes, ils sont le reflet du caractère de chaque personnage qui émerge durant la création du spectacle. Faits principalement de matières synthétiques, les costumes ont un aspect lumineux, comme s'ils provenaient d'un autre monde.

SAVIEZ-VOUS QUE?

- La plupart des costumes de *Saltimbanco* sont faits de spandex, mais certains comportent aussi de la soie et du coton.
- La majorité des artistes ont de trois à cinq costumes qui peuvent contenir jusqu'à douze morceaux chacun.
- Plus de 1 200 articles de costumes voyagent de ville en ville; il faut plus de cinquante coffres de tournées et une camionnette complète pour les amener à destination.
- *Saltimbanco* compte plus de 250 paires de chaussures faites sur mesure. Les chaussures servant durant le numéro de mâts chinois sont repeintes avant chaque représentation.
- L'équipe des costumes est en mesure d'emballer tout son matériel en moins d'une heure.
- Chaque artiste possède sa propre station de maquillage qui voyage avec la tournée. Il faut environ 90 minutes à chaque artiste pour appliquer son maquillage.
- Tous les artistes appliquent eux-mêmes leur maquillage. On leur remet un guide contenant les étapes détaillées ainsi que des photos pour les aider à appliquer leur maquillage chaque jour.
- L'équipe des costumes est formée de quatre employés qui voyagent à temps plein avec la tournée et de deux personnes engagées dans chaque ville.

LA MUSIQUE

René Dupéré participe d'emblée à la création de *Saltimbanco*. Pour composer sa musique, il puise son inspiration dans le phénomène urbain de la fin du siècle dernier : ambiance éthérée mais baroque, rythmique et cosmopolite.

Le compositeur explique que le thème de la musique de *Saltimbanco* est la « vie dans la ville » et qu'il convient de découvrir le monde imaginaire qu'évoque la cité. La ville était la toute première idée : l'environnement urbain, les gens qui y vivent, les signes, les traces, les lieux de rencontre, les carrefours, les chemins qui ne se croisent jamais, les diverses cultures... « J'ai renoncé aux clichés habituels et j'ai essayé de recréer le tumulte d'une ville que l'on s'imagine être pleine de lumière et d'espoir. Et en quoi une ville et ses habitants se distinguent-ils ? Au départ, j'étais convaincu que la voix humaine devait être présente dans la représentation – au même titre que la percussion. Mais je me suis aussi rendu compte que le 'panorama musical' d'une ville est bien plus que le vacarme du trafic pendant les heures de pointe. En plein cœur de New York, à l'aube, on entend les mêmes bruits qu'à la campagne... »

La trame sonore du spectacle comprend un seul chant d'opéra exécuté en italien populaire du XIII^e siècle. Tous les éléments phonétiques des chansons sont puisés dans des langues différentes : arabe, suédois ou allemand. Ces éléments renforcent le pouvoir suggestif de la musique. Même si certaines cultures nous sont parfaitement étrangères, leur musique a toujours le don de nous émouvoir, estime René Dupéré. « La beauté de la musique réside dans le fait qu'elle suscite chez chaque spectateur des émotions qui lui sont propres. »

LES NUMÉROS

Adagio

Inspiré d'une discipline appelée acrosport, ce numéro présente trois acrobates dont les corps se fusionnent pour créer des figures impressionnantes. La force, la flexibilité, l'équilibre et la grâce font partie intégrante de ce numéro qui évoque la naissance, la cellule familiale et la fragilité humaine dans la cité moderne.

Bicyclette artistique

Promenade insolite à vélo, dans un parc au cœur de la ville imaginaire de *Saltimbanco*. Un artiste roule sur la scène se tenant en équilibre, virevoltant et dansant sur deux roues. Il se dresse soudain sur une seule roue, exploitant son vélo de façons que vous n'auriez jamais cru possibles.

Mâts chinois

Des êtres multicolores glissent sur la scène et s'élancent sur des mâts chinois – les gratte-ciel de *Saltimbanco*. Entre bond et rebond, les acrobates évoluent dans les airs avec une agilité, une puissance et une rapidité étonnantes. S'inspirant d'une discipline d'origine chinoise, ce numéro met en scène les artistes de la troupe maison qui exécutent des acrobaties à quelque 8 mètres du sol.

Jonglerie

Avec une dextérité hors du commun, l'artiste manie les balles dans un agencement étonnant de figures et de formes. Sa rapidité d'exécution donne une représentation inoubliable et bien rythmée. Un clin d'œil aux mille et une choses avec lesquelles la vie donne à jongler.

Boleadoras

Deux artistes font tourbillonner des boleadoras, des instruments de percussion simples, qui se composent d'un poids fixé à l'extrémité d'une corde. Le poids rebondit sur le sol en une explosion de sons, tout d'abord à l'unisson, puis en contrepoint des pas dansants des artistes. Les boleadoras, originaires d'Argentine, étaient utilisées par les chasseurs pour capturer les animaux dans la pampa. Ce numéro, habituellement exécuté par des hommes, est un heureux mariage entre le son des boleadoras et les influences du flamenco.

Balançoire russe

La famille des personnages baroques envahit la scène devenue une aire de jeu gigantesque. À partir d'une balançoire russe, les artistes sont catapultés dans les airs jusqu'à 9 m de haut, où ils exécutent des acrobaties aériennes impressionnantes avant de retomber soit sur leurs pieds, sur les épaules de l'un d'entre eux ou au sommet d'une pyramide humaine!

Duo trapèze

Surplombant le public, deux figures lumineuses se balancent suspendues à un trapèze. Elles exécutent un ballet aérien époustouflant, un exemple parfait d'harmonie et de beauté. Leurs mouvements sont une ode à l'unité naturelle, les figures représentant les deux moitiés d'un seul ensemble.

Main à main

Deux hommes font preuve d'une force remarquable et d'un sens de l'équilibre imperturbable dans ce duo de main à main où ils poussent leur corps aux limites extrêmes de la force humaine.

Bungees

Quatre artistes reliés à des bungees s'élancent, flottent et s'envolent pour défier la gravité. Ils exécutent leur ballet aérien sur un air d'opéra donnant l'impression au spectateur qu'il contemple de magnifiques oiseaux blancs s'élançant vers le ciel.

LES PERSONNAGES

Le Baron

Le Baron est votre guide dans le monde de *Saltimbanco*. Personnage sans âge, il brode des histoires fabuleuses sur le passé. Superbe dans sa cape à rayures noires et blanches, il porte de longs gants rouges et un chapeau haut de forme. Se croyant tout-puissant, le Baron n'a pourtant pas d'autorité; c'est le roi des fous. Mais dès qu'il retire sa cape, il se métamorphose en satyre, séducteur et sensuel. Lorsqu'il laisse tomber ses inhibitions, le Baron adore faire la fête avec les Baroques.

La Mort

La Mort nous rappelle cruellement que nous sommes tous mortels. Elle nous exhorte à vivre le moment présent comme si notre heure avait sonné. Avec son regard creux et sa longue barbe grise, la Mort ressemble à un fantôme drapé dans son grand manteau noir. Elle est mémoire et histoire; elle est passé, présent et avenir. Bien qu'elle impose le respect, nous devons toujours l'aborder avec un brin d'irrévérence.

Eddie

Eddie est un bouffon, un clown. Il incarne l'enfant en chacun de nous. Vêtu de son éternelle casquette rouge et portant nœud papillon et bretelles, il part à l'aventure aux confins de son imagination. Il invente tout ce dont il a besoin. Eddie passe à sa guise du monde réel à celui de *Saltimbanco*.

L'enfant

Les enfants sont le fondement de toute société. Ils sont aussi au cœur de chaque famille.

Le Dormeur

Le Dormeur habite quelque part entre illusion et réalité. C'est un clown qui use d'ironie pour se moquer du monde qui l'entoure. Le Dormeur ne se fait jamais prier pour faire la sieste, vêtu d'un costume à rayures bleues laissant entrevoir sa longue queue en spirale. Mais comme il doit veiller sur l'enfant, il a rarement le loisir de piquer un roupillon.

Le Maître de piste

Dans sa combinaison jaune, son extravagant veston vert et sa grande cape, le Maître de piste se pavane avec orgueil dans le monde de *Saltimbanco*. Il aime attirer les regards et vole souvent la vedette aux autres. Doté d'un charme naturel et d'un sourire irrésistible, le Maître de piste s'en tire à tout coup. S'estimant investi de pouvoirs considérables, il porte un sceptre pour s'en convaincre. Mais comme tout le monde le sait, c'est lui qui détient le pouvoir suprême.

Les Cavaliers

Les Cavaliers sont de nobles protecteurs. Calmes et sereins, ils peuvent toutefois attaquer avec une force inouïe lorsque contraints de se défendre ou de venir en aide aux personnes plus vulnérables. Les Cavaliers s'habillent avec élégance, les pointes de leurs grands chapeaux noirs tournées vers l'avenir. Munis de lanternes, ils font figure d'éclaireurs dans le monde de *Saltimbanco*.

La Belle

La Belle est le miroir de toutes les émotions. Tel un crieur public, elle scande l'esprit de *Saltimbanco*. Son langage est universel et son chant reflète le climat qui règne autour d'elle. Sa musique est pure émotion – sérénité et extase, espoir et jubilation, désenchantement et mélancolie. Élégante dans sa robe en technicolor aux volutes de paillettes, resplendissante dans sa couronne de plumes ardentes, elle chante la promesse d'un avenir meilleur.

Les Vers multicolores

La vie tire son origine des Vers multicolores; ils constituent les formes de vie les plus élémentaires. Comme les reptiles, les Vers multicolores ne sont pas initiés aux subtilités de l'amour. Leur quête se résume à la satisfaction de leurs besoins fondamentaux et à leur propre survie. Vêtus de combinaisons à capuchon multicolores, ils sont tous identiques, quoiqu'ils arrivent parfois à affirmer leur identité naissante.

Les Vers masqués

Visages sans nom, noms sans visage, les Vers masqués représentent la masse, la horde de bureaucrates. Simples observateurs, ils se contentent de rentrer dans le rang, de réagir plutôt que d'agir. Ils personnifient le statu quo. Cachés derrière leurs masques, ils sont muets, n'ayant de toute façon rien à dire. Les Vers masqués ont l'esprit prosaïque et ne prennent jamais de risques. Mais, comme on dit : qui ne risque rien n'a rien.

Les Baroques

Les Baroques vivent sous les ponts et en surgissent pour célébrer la vie. Ils ont l'esprit provocateur, rebelle et exalté. Libres et non-conformistes, les Baroques ont une vision profondément lucide du monde. Ils incarnent l'archétype de l'exubérance citadine – tant par leur beauté que par leur profond désarroi. Leur conduite, tout comme leur apparence, traduit leur esprit baroque.